
CACLB

DANS TOUS SES ÉCLATS // SITE DE MONTAUBAN-BUZENOL // 9 juillet > 23 octobre 2016

DOSSIER DE PRESSE



Tinka Pittoors



DANS TOUS SES ÉCLATS!

S'il est une saison du rayonnement, c'est bien l'été! Elle déborde des éclats des couleurs et des sons de la nature, de ceux des lumières changeantes. De juillet à septembre, le CACLB a confié sa programmation à la galerie TRIANGLE BLEU de Stavelot. La rencontre d'une galerie ardennaise avec celle d'un centre d'art gaumais se double de celle de deux zones frontalières ; quant aux artistes, ils viennent de Bruxelles et d'Anvers. Les œuvres qu'ils ont installées avec éclat sur le site de Buzenol-Montauban, mêlent leurs couleurs à celles de la nature et disposent leurs formes dans la luxuriance estivale.

Eclats de lumière : **Kris Fierens** a placé une forme sinueuse au sol et au sommet d'un grand mât, la forme apparaît de loin comme un éclat de la clarté du jour. La nuit, c'est la lueur du réverbère du mémorial disposé par **Tinka Pittoors** à l'attention des papillons nocturnes qui jette ses éclats. Dans sa version diurne, le monument rend hommage aux espèces fragiles et variées qui ont trouvé refuge sur le site. Lumière et couleurs appartiennent au même ordre, comme le montre **Bernard Gilbert** sur le vieux mur de la halle à charbon qui se pare de teintes mouvantes et inédites au fil des variations lumineuses du soleil. C'est en se plongeant dans le site, en l'observant et le vivant que ces trois artistes ont défini, chacun à leur manière, la façon dont ils pouvaient, avec les moyens de leur art, rencontrer l'essence du lieu. Mais tous trois donnent aussi au visiteur l'occasion d'approfondir leurs approches personnelles. C'est ainsi que Bernard Gilbert propose une peinture murale aux éclats colorés et deux peintures en noir et blanc aux éclats de lumière. Tinka Pittoors a installé ses sculptures multicolores qui invitent le visiteur à se faire en papillon virevoltant de l'une à l'autre. Quant à Kris Fierens, il propose ses sérigraphies et ses sculptures dans le bureau des forges. Il faut encore y ajouter l'intervention de **Laurent Trezegnies** : un rayonnement de bandes rouges à proximité du musée lapidaire.

Quand un désir se double d'une énergie - et il en faut! -, comme c'est le cas chez Alain Schmitz et son équipe, un coin de verdure et de patrimoine peut se transformer en un lieu où tout un chacun peut découvrir ou approfondir les beaux éclats de l'art d'aujourd'hui.

Exposition d'été:
TINKA PITTOORS

Le monde de Tinka Pittoors est rempli d'exubérance. Elle concerne les objets - statuettes d'appui de fenêtre, boules multicolores, figurines d'oiseaux ou de poisson - qu'elle collecte patiemment avant qu'ils ne prennent place dans une de ses sculptures ou encore les structures organiques entrelacées qu'elle crée comme les éléments d'un paysage utopique. Cette exubérance s'incarne aussi dans les multiples couleurs qu'elle utilise de façon si personnelle. Ainsi, les cubes dont les cinq faces visibles sont peintes, chacune dans un ton vif et différent, structurent l'univers qu'elle met en place en même temps qu'ils supportent l'agencement de ses structures, de ses protubérances et de ses objets. On retrouve la couleur dans les motifs - damiers, rayures, pois ou taches - qu'elle reproduit sur les formes. Mais il ne faut pas s'y tromper, dans cet environnement coloré et ludique, les excroissances qui empruntent leurs formes à la nature pourraient se révéler inquiétantes et indiquer une mutation du vivant...

Le monde que Tinka Pittoors élabore est parallèle au nôtre, dans les paysages qu'elle crée, nous pouvons projeter tant le meilleur que le pire. Son oeuvre en dit beaucoup sur la condition de l'humain au vingt-et-unième siècle : sous une apparente légèreté se trouve la menace, sous la joie, les larmes. Le mémorial à papillons que l'artiste a dressé derrière l'Espace René Greisch en témoigne. Le jour, on peut voir des éléments multicolores s'agencer dans une construction à la fois ordonnée et sauvage. La nuit, un lampadaire brille et attire les papillons nocturnes. La source lumineuse qui les captive, peut aussi les tuer.

Au premier étage de l'Espace René Greisch, Tinka Pittoors propose au visiteur une immersion dans un environnement fait de cubes multicolores et de sculptures. En déambulant au milieu de ces volumes colorés, on peut s'attacher à chaque forme, à chaque composition, les croiser les unes avec les autres et vivre pleinement l'expérience à la fois joyeuse et menaçante qu'elle nous propose.

Colette Dubois



Installation, vidéo

Espace René Greisch

09/07 > 04/09/16

//

Installation extérieure

Site bas

09/07 > 23/10/16



Exposition d'été:
KRIS FIERENS

Kris Fierens est peintre et sculpteur. En tant que peintre, il crée un univers singulier, arrêté, dans lequel il laisse apparaître des formes qui ont acquis leur vie propre, une autonomie éloignée du monde qui nous entoure. Ses peintures témoignent ainsi d'une liberté et d'une vitalité atemporelle qui touchent à l'essence de l'être humain. C'est à l'étage du bureau des forges que le visiteur peut éprouver la force qui en émane à travers une série de sérigraphies aux couleurs délicates et diluées, comme si elles naissaient du blanc. En tant que sculpteur, l'artiste fusionne socle et motif sculpté. Le premier adopte une géométrie rigoureuse tandis que les volumes - des formes libres - qui viennent y prendre place s'y fondent créant par là un contraste entre l'agencement strict et la matière qui apparaît alors presque vivante dans la blancheur de laquelle affleurent parfois des nuances colorées.

Lorsque Kris Fierens produit des installations dans l'espace, il s'inspire des lieux et de l'architecture. Il utilise des objets, souvent trouvés, mais toujours détournés de leur utilité première, il les adapte au format monumental et en propose une expérience esthétique singulière que l'on pourrait qualifier d'énigme. Ainsi, on aperçoit de loin le grand mât qu'il a dressé devant l'Espace René Greisch. A son sommet, une forme sinueuse fait signe. Elle s'accompagne d'un autre signe, comme une lettre d'une écriture inconnue. On retrouve la forme sinueuse au sol, cette fois en béton, posée là comme un chemin à emprunter vers les halles à charbon. Laquelle est la trace de l'autre et quelle relation entretiennent-elles avec l'écriture en trois dimensions du sommet du mât et, plus loin, avec cette canne à pêche qui se perd vers l'infini? Les énigmes de Kris Fierens n'ont rien de policier, elles promettent plutôt au visiteur d'aller et venir sur le chemin de béton, le nez tourné vers le ciel, elles sont ludiques en fait.

Colette Dubois



Sérigraphie, sculpture

Bureau des forges

09/07 > 04/09/16

//

Installations extérieures

Site bas

09/07 > 23/10/16



> Sculptures

Exposition d'été:

BERNARD GILBERT

Bernard Gilbert est un peintre abstrait, il réalise de grands tableaux dans lesquels la couleur apparaît par couches portant chacune une application singulière - spray, couches raclées, aplats - et crée différents plans qui se diluent les uns dans les autres. L'absence de figure n'exclut cependant pas la récurrence de motifs comme ces balises rayées qui traversent nombre de ses tableaux. Le travail qu'il présente à Montauban-Buzenol cet été expérimente de nouvelles pistes.

Que se passe-t-il sur le mur des halles à charbon? La pierre se teinte de jaunes, de roses, de bleus, de verts et d'orangés - le pluriel s'impose ici tant ces couleurs sont multiples, tant elles se mélangent les unes aux autres. Plus tard dans la journée, les zones colorées et les teintes varient. Les moellons ancestraux ne portent la trace d'aucun pigment et pourtant le mur irradie de coloris changeants. Bernard Gilbert travaille ici en symbiose avec la nature et peint avec de la lumière et des filtres dichroïques. Ces derniers sont discrètement insérés dans la maçonnerie, de façon à ce que chaque modification de lumière - le soleil de midi, les lueurs de l'aube, celles du crépuscule ou la clarté diffuse d'un jour de pluie - apporte ses reflets colorés sur la pierre.

Dans le container, l'artiste intervient avec une peinture murale qui se déploie sur toute la longueur de la salle. Il nous offre une expérience de vision singulière : à aucun moment le visiteur ne peut appréhender l'ensemble de son intervention. La découverte ne peut se faire qu'en mettant tout le corps en jeu et en mouvement. Plongés au cœur de l'espace pictural élaboré par Bernard Gilbert, c'est en déambulant devant la peinture que s'offrent à nous les masses colorées, le striage qui semble les contenir ou les signes géométriques qui affleurent à la surface. En dialogue avec l'univers coloré de Tinka Pittoors, l'artiste présente pour la première fois des toiles en noir et blanc. C'est la juxtaposition des couches de peintures dans une gamme étendue de gris qui apporte ici la profondeur, c'est encore l'apparition de clairs-obscurs inédits et une grande rigueur dans la composition.

Colette Dubois



Peinture

Espace René Greisch

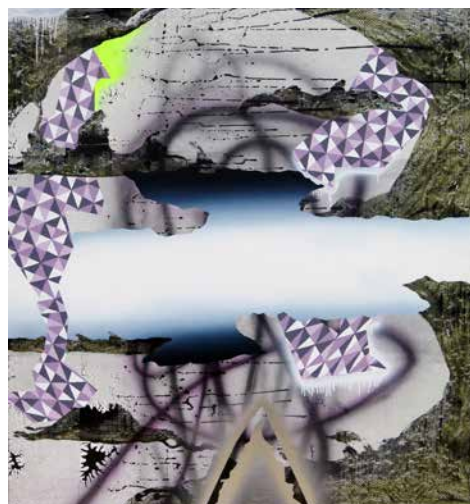
09/07 > 04/09/16

//

Installations extérieures

Halles à charbon (site bas)

09/07 > 23/10/16



> Number 250, acrylique et huile sur toile de polyester, 180 x 170 cm, 2016

> Number 251, acrylique et huile sur toile de polyester, 180 x 170 cm, 2016

Exposition d'été:

LAURENT TREZEGNIES

Lauréat du Prix de la Jeune sculpture de la Fédération Wallonie-Bruxelles en 2014, le jeune artiste Laurent Trezegnies a tout d'abord pratiqué la peinture. C'est en utilisant le ruban adhésif pour construire ses tableaux qu'il a découvert d'autres possibilités à ce matériau. Dès lors, il va quitter l'espace de la toile pour intervenir à grande échelle au sein même de l'architecture, de la ville ou de la nature. Depuis 2010, il propose des installations éphémères, le plus souvent dans l'espace public. Il privilégie les lieux de passage - cage d'escalier d'un centre d'art, couloir, esplanade d'un musée, etc. - qu'il a analysés avant d'intervenir pour matérialiser sa perception de ces espaces. Ses bandes adhésives, rouges le plus souvent, décrivent un marquage particulier - chemin à suivre ou à éviter -, d'autres relient des immeubles ou des éléments de mobilier urbain, d'autres encore apportent un point de vue inédit sur un bâtiment. Les badauds peuvent alors développer un autre regard sur les espaces qu'ils traversent quotidiennement et ne voient plus, ils vont parfois être amenés à modifier leurs trajets familiers et à pratiquer ce petit pas de côté qui donne un éclairage nouveau à leur vie quotidienne. Même si ses installations ont un caractère temporaire, elles possèdent une force et un dynamisme réels et apparaissent comme de véritables structures.

À Montauban-Buzenol, Laurent Trezegnies a choisi un arbre à l'entrée de la forêt, il en a fait le centre d'un rayonnement de sangles de tissu qui le relient à ses congénères. Le promeneur va sans doute le considérer d'abord comme un obstacle à contourner pour poursuivre sa route, il peut ensuite y voir la matérialisation du rayonnement solaire qui apparaît souvent dans les forêts ou encore l'expression d'une nouvelle solidarité entre les arbres.

Colette Dubois



Installation extérieure

Site haut (plaine)

09/07 > 23/10/16



> «Rayonnement», installation sur le site de Montauban, 2016

Exposition d'automne:

DENMARK

Au début des années 70, l'artiste d'origine anversoise Denmark qui termine alors ses études d'histoire de l'art, se rend compte que les livres et revues accumulés sur ses étagères, une profusion d'informations, risquent de le mener à l'aveuglement plutôt qu'à l'enrichissement de sa réflexion et de son savoir. Il se met alors à découper chaque livre de sa bibliothèque pour transformer toute cette mémoire textuelle en compression de papiers. Il les nomme Lettres mortes ou Archives mortes. Il va dès lors articuler sa pratique artistique autour de ces gestes : s'emparer du papier imprimé - journaux, revues, magazine et livres -, les plier, les découper, les rouler, les compresser et les renvoyer au public sous d'autres formes : des rayonnages, des caisses, des sachets, des bocaux les contiennent et deviennent sculptures. Un regard rétrospectif nous permet de constater la justesse de son intuition, encore qu'aujourd'hui, ce soit moins le papier imprimé que sa version numérique qui nous envahit. Ces sculptures, remplies de textes, d'informations, de publicités, etc., ont néanmoins un statut particulier. Si leur contenu est illisible après que l'artiste s'en soit emparé et qu'il lui ait imposé son traitement, il n'en reste pas moins qu'il fait partie de l'œuvre. Son travail acquiert alors une dimension ambiguë : d'un côté le geste maîtrisé mais néanmoins agressif, de l'autre, en rassemblant ainsi ces archives, en les conservant, il leur apporte un caractère intemporel. Pour son exposition, il a élaboré une table de présentation faite de 12 selettes en métal qui supportent un plateau. Sur ce support, Denmark a déposé 72 piles d'anciens numéros de la très sérieuse revue d'art De Witte Raaf compressés entre deux planchettes scellées par deux lanières de plomb.



Installation

Bureau des forges
17/09 > 23/10/16

Colette Dubois



> *Dood archief*, 2013

D.A.12.1.13

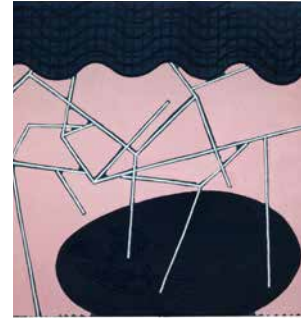
De Witte Raaf, 151 x 124 x 200 cm

Exposition d'automne:
THÉ VAN BERGEN

Le peintre d'origine néerlandaise Thé van Bergen développe depuis les années 70 un travail rigoureux. Si ses premières peintures sont résolument abstraites et qu'on peut les ranger dans la catégorie des monochromes, elles ont pour particularité de référer au support pictural, qu'il s'agisse d'une couche étalée qui évoque la préparation de la toile ou des entrelacs de peinture qui la recouvrent et renvoient à sa trame. Plus tard, des figures schématisées apparaissent, d'abord isolées du fond, ensuite dans une relation fond/forme plus complexe. L'évolution se poursuit avec des figures isolées et schématiques qui se multiplient et nouent des relations les unes avec les autres. Depuis quelques années, le peintre s'est installé non loin de Montauban-Buzenol et son travail est devenu plus dépouillé. La figure reste présente mais, plus schématique, elle ne comporte plus rien de narratif ou d'anecdotique. Elle est devenue forme au service de la peinture. La définition de la peinture est simple - du pigment sur un support -, c'est cette simplicité même qui lui permet de trouver des applications à l'infini et qui provoque le plaisir toujours renouvelé que l'on éprouve à son contact.

Dans le cadre de son exposition, Thé van Bergen propose au visiteur une série de tableaux qui s'attachent à la figure de la table. Comme point de départ, il s'agit bien là d'une figure et non pas d'un thème ou d'un sujet : les tables apparaissent sur les toiles pour leurs structures, les jeux de traits et de surfaces qu'elles offrent, leurs agencements et les déconstructions de la figure qui peut éclater sur plusieurs toiles. L'objet n'est que prétexte et les compositions presque abstraites déclinent les rapports entre figure et fond, on y trouve encore un travail de la couleur - des roses contrastant avec des noirs, des jaunes et des verts presque acides. Une table reste quand même une notion universelle.

Colette Dubois



Peinture
Espace René Greisch
17/09 > 23/10/16



> *De tafel, huile sur toile, 2014*

Exposition d'automne:
AUDREY LAURENT

Diplômée en peinture de l'Académie des Beaux-Arts de Liège en 2007, Audrey Laurent a obtenu une mention au Prix du Luxembourg organisé par le CACLB en 2014. La jeune artiste a très vite manifesté un intérêt aigu pour les différentes matières et la variété de leurs textures. Le travail qu'elle présente cet automne dans le container s'attache à un objet tout simple et familier : la chaise.

L'objet est quotidien, c'est un exercice obligé pour les designers, mais l'artiste s'intéresse à sa diversité : cuisine ou salle manger, roulante ou pivotante. Elle les aborde d'abord par le dessin à l'encre de Chine et au stylo bille, ce qui lui permet de mettre la chose dans tous ses états. L'esquisse peut être partielle, l'encre la « brûle » à certains endroits, le trait nerveux en dissimule certains aspects.

Ensuite, par un travail de sculpture, elle restitue à la chaise, sinon sa fonctionnalité, à tout le moins sa tridimensionnalité. La laine, enduite de sucre et de colle, adopte la nervosité du trait et redonne à ce nouvel objet une place dans l'espace.



Installation, dessin
Espace René Greisch
17/09 > 23/10/16

Colette Dubois



> Dessins

PROLONGATIONS

Plusieurs installations créées entre 2011 et 2014 sont toujours visibles sur le site bas: sur l'étang, dans les halles à charbon, dans le bureau des forges et dans le container situé à proximité de l'Espace René Greisch.



Xavier Dumont et Monique Calande

Installations extérieures (2013-2014) // Etang

Avec ces installations, le duo d'artistes réinvente en quelque sorte le cinetic art land à partir de longilignes cuillères. Les premières, articulées autour d'un mât en acier inoxydable haut de plusieurs mètres, sont animées par le vent. Les secondes viennent prolonger ce travail du mouvement perpétuel : placées dans l'étang, les cuillères se courbent comme des roseaux à mesure qu'elles se remplissent d'eau pour basculer ensuite, une fois remplies, et déverser l'eau.



Kris Rabaut

Design-bois (2013) // Bureau des forges

Conçues à l'occasion de son exposition sur le site de Montauban-Buzenol en 2013, deux créations de Kris Rabaut trouvent place au sein de cette nouvelle saison. Soucieux de respecter les ressources naturelles et de donner à la nature la possibilité de se régénérer. La démarche esthétique de ce concepteur de mobilier est doublée d'une dimension écologique.



Aurélie Slonina (F)

Installation extérieure (2012) // Halles à charbon

Depuis 2012, les halles à charbon sont aménagées d'un étonnant parterre de broderie.

Créée par Aurélie Slonina suivant un plan de jardin à la française du 17^e siècle, l'installation « *Mauvaises herbes* » a été restaurée en 2015. Elle est à nouveau visible tout au long de cette saison.



Bertrand Flachot (F)

Installation (2011) // Pavillon

L'installation photo-dessinée *Transfert* de Bertrand Flachot créée en 2011 dans le container maritime à proximité de l'Espace René Greisch sera à nouveau visible sur demande tout au long de cette saison.

Ce travail se situe dans un entre deux, à la frontière de deux disciplines plastiques : celles de la photographie et celle du dessin..

LES ESPACES D'EXPOSITIONS

Les expositions seront présentées dans deux espaces intérieurs (l'Espace René Greisch et le bureau des forges) ainsi qu'en extérieur sur l'ensemble du site de Montauban-Buzenol.



Espace René Greisch (site bas)

Inaugurée en 2014, l'infrastructure du CACLB a été conçue par le Bureau d'Architecture Greisch (BAG) et le Bureau Greisch (BEG). Constituée de quatre containers maritimes agencés sous la forme du signe mathématique « + », elle compte trois niveaux d'exposition reliés par un escalier extérieur en colimaçon et s'élève dans le sous-bois face aux halles à charbon.

09/07 > 04/09/16: Bernard Gilbert, Tinka Pittoors
17/09 > 23/10/16: Thé van Bergen, Audrey Laurent



Bureau des forges (site bas)

Le bâtiment réhabilité pour accueillir des expositions sur deux niveaux porte le millésime de 1839 et l'inscription « bureau ». C'est l'un des seuls vestiges intacts témoignant de la présence d'un important complexe industriel sur le site. Il avait, à cette époque, une fonction administrative. L'étage mansardé arbore une magnifique charpente en bois.

09/07 > 04/09/16: Kris Fierens
17/09 > 23/10/16: Denmark



Halles à charbon et étang (site bas)

Le site bas de Montauban témoigne de l'ancienne activité présidérurgique en Gaume. Dans les fonds de vallée, sillonnés de cours d'eaux, se succédèrent du XV^e au XIX^e siècles des forges, des fourneaux, des halles à charbon.

09/07 > 23/10/16: Bernard Gilbert, Tinka Pittoors, Kris Fierens



Site archéologique (site haut)

Le site haut est constitué d'un refuge occupé à l'époque celtique et durant le haut Moyen-âge. Levées de terre, fossés, murs de barrage, donjon sont encore bien visibles. Serti dans le sol par l'architecte Constantin Brodzki, le musée lapidaire présente une dizaine de blocs de pierre sculptés en bas ou haut relief retrouvés sur le site de Montauban.

09/07 > 23/10/16: Laurent Trezegnies

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires des expositions

Du 9 juillet au 4 septembre 2016 :

Du mardi au dimanche de 14h30 à 18h00 et sur rendez-vous
Entrée libre

Du 17 septembre au 23 octobre 2016 :

Du vendredi au dimanche de 14h30 à 18h00 et sur rendez-vous
Entrée libre

Accès au site des expositions

Site de Montauban-Buzenol :

Rue de Montauban - B-6743 Buzenol
E411, sortie 29 Etalle ou N4, N83 et N87

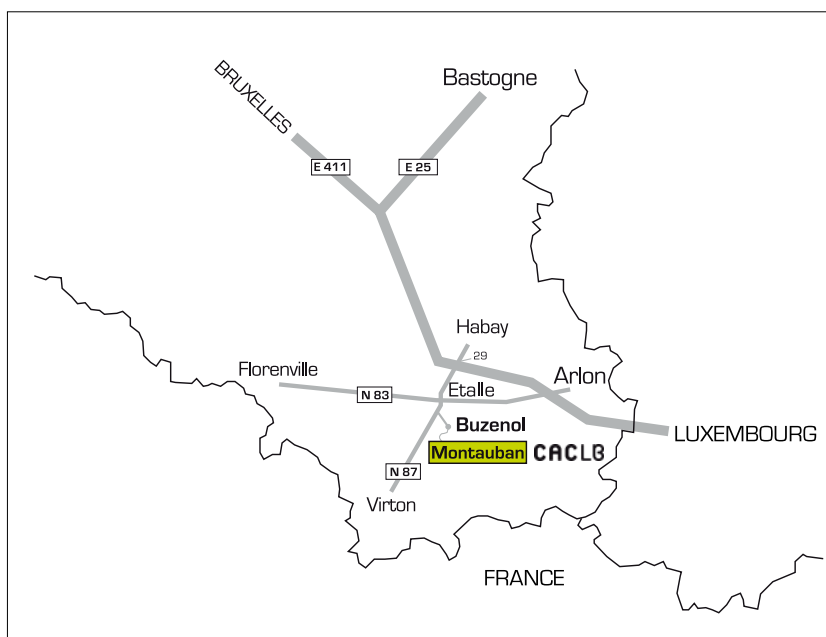
Coordonnées gps :

Long. 5° 35' 27" E – Lat. 49° 37' 54" N

Contact (courrier)

Bureau du CACLB :

Rue des Ecoles, 82a - B-6740 Etalle
+32 (0)63 22 99 85
bureau@caclb.be
www.caclb.be



Avec la collaboration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Luxembourg, les Communes d'Etalle et de Virton. Photo de couverture: Jean-Pierre Ruelle